

Matteo Capponi, coordinateur de la SLFF

L'édition 2014 de la *Semaine de la langue française et de la francophonie* (SLFF), articulée autour de la *Journée internationale de la francophonie* (20 mars), invitera en mars prochain tous les amoureux de la langue de Molière, dont les enseignants et les élèves des classes valaisannes, à faire preuve de créativité verbale et de *folies autour de la langue*. Afin de dessiner une trame commune à cet événement francophone, la Suisse, la France, le Québec, la Wallonie-Bruxelles et l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie) ont élu 10 mots en folie¹. Pour avoir un avant-goût du programme de mars prochain, faisons connaissance avec Matteo Capponi, le Monsieur SLFF au niveau suisse, puisque la manifestation se veut interrégionale et s'adresse aux locuteurs des quatre régions linguistiques de notre pays.

Depuis 2007, Matteo Capponi coordonne la SLFF, semaine thématique chapeautée par la Délégation à la langue française suisse (DLF) de la Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP). Après des études de français, d'ethnologie et de grec ancien dans le cadre de sa licence à Neuchâtel, l'universitaire a poursuivi avec un doctorat sur la conception antique de la parole ef-

La 19^e Semaine de la langue française et de la francophonie aura lieu du 14 au 23 mars 2014 autour du thème *Langue en folies*.
www.slff.ch



Matteo Capponi développe son réseau à l'échelle nationale pour mieux faire connaître la SLFF.

ficace et ses implications dans le théâtre antique. Doté d'un goût certain pour relier les savoirs anciens et contemporains, Matteo Capponi s'est organisé un parcours d'études semé de correspondances: *«J'ai toujours essayé d'utiliser le français et la linguistique pour analyser les textes grecs et de recourir au regard distancié de l'ethnographie pour mieux comprendre l'univers hellénique.»* Il définit sa passion de la traduction et du théâtre comme une conséquence de ses études, souhaitant démontrer que le grec ancien n'est pas poussiéreux, mais peut parfaitement s'intégrer dans le français contemporain. Ce besoin de cohésion linguistique, littéraire et ethnographique se retrouve également dans son parcours professionnel. Aujourd'hui, il est collaborateur scientifique à la CIIP (60%) et aux affaires culturelles

du canton de Neuchâtel (25%), tout en s'adonnant à sa passion pour la traduction et la mise en scène de textes anciens.

Matteo Capponi, quel est l'objectif de la SLFF?

La manifestation se veut avant tout culturelle et vise à décomplexer le rapport des locuteurs à la langue. Divers événements sont organisés sur le plan régional par de nombreuses institutions et associations et mon rôle principal consiste à coordonner ce riche programme. Chaque édition est le fruit d'un renouvellement profond, grâce aux orientations proposées par les différents membres du comité organisateur, composé de représentants d'institutions francophones et culturelles, et à cela s'ajoute ma touche personnelle au niveau des animations théâtrales notamment.

En raccourci

SER

Appel à la CIIP

La mise en œuvre du PER, la nouvelle composition de la CIIP ainsi que la pénurie étaient au menu de la conférence de rentrée du Syndicat des enseignants romands. Face aux incertitudes politiques et professionnelles, le SER lance un Appel aux conseillers et conseillers d'Etat actuels et futurs de la CIIP pour demander un avenir politiquement stable.
www.le-ser.ch

Les éditions ont-elles connu un succès croissant?

Je dirais que la SLFF a vraiment éclaté juste avant que je ne sois engagé en 2007. L'assise est depuis solide, avec de nombreux événements au programme de chaque édition, toutefois la manifestation mériterait davantage de visibilité, en particulier en Valais.

Le programme a-t-il une tonalité pédagogique?

Où, car la SLFF s'inscrit dans les missions de la CIIP. Cette année, selon les souhaits du secrétaire général Olivier Maradan, l'accent pédagogique sera plus marqué. La parution du programme des activités destinées aux écoles coïncidera avec la rentrée scolaire, de façon à permettre aux enseignants d'avoir le temps pour une organisation réussie. Quant aux pistes pédagogiques, elles devraient être en ligne dès janvier 2014.

Quelles seront les principales activités pédagogiques proposées?

Les élèves pourront participer à un jeu-concours, envisageable sur une période ou davantage pour un travail plus intense autour de la langue. Cette activité, désormais traditionnelle, est basée sur les *Dix mots de la francophonie*. C'est une occasion de jouer en classe avec la langue et d'ouvrir la porte à la créativité. L'humour, la poésie et l'imaginaire sont privilégiés dans le cadre de cette ac-

tivité. Les fiches pédagogiques feront écho au jeu-concours et seront axées sur les folies de la langue et de l'écriture. En parallèle, des ateliers, organisés sur deux périodes, sont proposés aux classes. Ils ont pour but d'offrir aux élèves la possibilité de découvrir des textes issus de sources diverses et de leur permettre, avec la complicité d'animateurs professionnels apportant un regard artistique externe, de faire preuve d'invention langagière. Notre but est de montrer à chaque élève, qu'il soit bon ou en difficulté scolaire, son statut d'acteur de la langue. L'intrusion du théâtre dans la classe chamboule en général joyeusement le rapport aux mots.

Quels sont les degrés de la scolarité susceptibles d'être intéressés?

Jusqu'à présent, nos activités pédagogiques étaient prioritairement destinées aux classes du secondaire II. Cette année, le jeu-concours sera adapté pour les plus jeunes élèves, de la 6^e à la 11^e HarmoS.

Propos recueillis par Nadia Revaz

Note

¹ Les dix mots en folies pour la Semaine de la langue française et de la francophonie 2014 sont: ambiancer, à tire-larigot, charivari, faribole, hurluberlu, ouf, timbré, tohu-bohu, zigzag, s'enlvrer («être ivre de lectures»), néologisme créé par un élève de CM2).

Les mots de Matteo Capponi

Mot «préféré»: «Je dirai que c'est "palpite", car c'est un mot miraculeux où les sons du mot font écho à la réalité de la chose concrète. Lorsqu'un poète parvient à bien le placer, le vocable devient magique.» Et Matteo Capponi de citer des vers du *Cimetière marin* de Paul Valéry: «Ce toit tranquille, où marchent des colombes, Entre les pins palpite, entre les tombes...»

Mot «détesté»: «Franchement je ne déteste aucun mot, car tous peuvent devenir poétiques. Ils ne sont pas responsables d'être parfois mal utilisés.»

Mot «inventé»: «Etant helléniste, j'aime bien puiser dans les racines grecques. J'ai inventé le mot "scatophrène" en correspondance à "chrysostome", car il y a des gens qui ont une bouche d'or et de miel, mais qui véhiculent des idées crasseuses. Et comme ce sont les gens que je redoute, ils méritaient bien que je les baptise d'un nouveau nom, car on peut être "chrysostome" et "scatophrène".»

Echo de la rédactrice

Equilibre instable

Résonances, c'est du rééquilibrage permanent. Pendant une période, je privilégie l'école primaire. Ensuite, un enseignant ou un directeur du CO me fait, à juste titre, la remarque que le secondaire I est un peu oublié. Et hop, une petite allusion me rappelle que je ne dois pas ignorer l'école enfantine ou l'enseignement spécialisé. Quant aux secondaires II, général et professionnel, ils mériteraient assurément plus. En outre, pourquoi ne pas aussi parler des filières du tertiaire, et pas uniquement de la HEP. Sans oublier qu'il faut faire une place à l'orientation. Et j'essaie par ailleurs de donner régulièrement la parole aux élèves/étudiants/apprentis et de conjuguer au féminin. Il y a de plus les demandes légitimes de parents qui souhaitent avoir aussi un petit espace d'expression. Quant aux domaines d'enseignement, c'est un peu la même bataille. Les membres du Conseil de rédaction m'aident constamment dans cette tâche de rééquilibrage, même si nous avons conscience que, malgré nos efforts, cet objectif ne sera qu'imparfaitement atteint... Je sais que les interventions d'enseignants sont plus nombreuses avec l'avancement de l'année scolaire. Afin de viser un meilleur équilibre entre les plateaux de la balance de votre revue, n'oubliez pas que vos articles, pour partager votre expérience ou pour valoriser le travail de vos élèves, sont les bienvenus. La rubrique *Carte blanche* vous attend.

Nadia Revaz